



Véhicules écologiques : Monaco passe à la vitesse supérieure

TRANSPORT Électriques, hybrides ou solaires, des deux-roues et voitures nouvelle génération sont expérimentés en principauté. Les initiatives se multiplient.

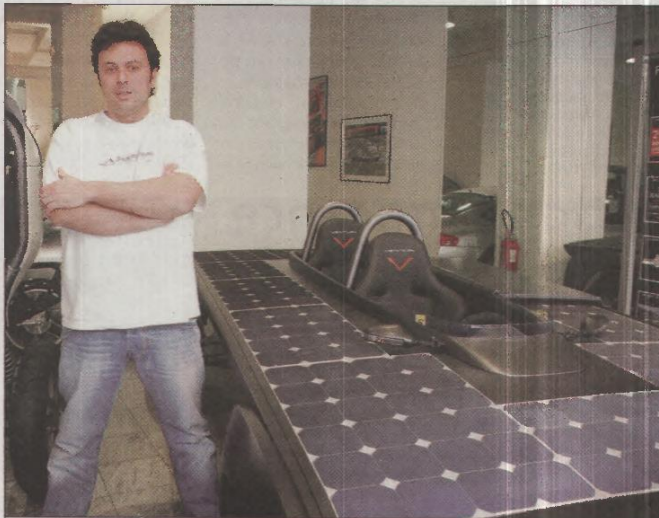
« En 2007, le parc de véhicules écologiques augmente de dix-neuf voitures et deux-roues pour le gouvernement, seize pour la mairie », explique Bernard Fautrier, président de l'association MC2D. Une goutte d'eau certes. Mais la marque d'une volonté indéniable de passer au véhicule propre.

Dans les secteurs privé et public, les initiatives se multiplient.

Batteries : deux fois plus d'autonomie

Le mois dernier, La Poste, la SMEG, le service des Parkings publics et la Société des Bains de Mer ont fait un premier bilan de l'utilisation de quatre voitures Cleanova. Des "Kangoo" électriques disposant de batteries au lithium-ion et permettant une autonomie de 150 kilomètres.

Ces véhicules, produits par la société des véhicules électriques (SVE), filiale du groupe Dassault, sont loués. Mais « la participation financière est tenue secrète », répond Jean-Marie Laffont, directeur de la communication de la SMEG, qui met en



Futuriste et peut-être la voiture du futur, l'Astrolab de Gildo Pallanca Pastor est conçue chez Venturi. Elle est, grâce à ses panneaux solaires et son éolienne, « le premier véhicule autonome » assure son constructeur. (Photo Marc Mehran)

avant la participation de Monaco dans l'expérimentation de voitures qui n'apparaîtront en préséries qu'en 2008.

« Depuis l'arrêt de la production en France des véhicules électriques première génération, l'offre manquait sur le marché,

explique Bernard Fautrier. Nous nous sommes tournés vers des véhicules italiens, produits à Imola, chez Micro Wett ».

Mais l'électrique ne saurait être l'unique clef du problème. Si des bus à l'hydrogène ou à l'éthanol seront testés lors du pro-

chain salon des véhicules propres, Ever, d'autres solutions se dessinent.

Venturi le vent en poupe

Celles développées à Monaco par Venturi sont particulièrement novatrices. « Eclectic », la petite ur-

baine électrique et solaire, n'est pas encore fabriquée en série (1) que déjà son créateur, Gildo Pallanca-Pastor, voit plus loin. « La voiture de demain pourrait ne rouler qu'avec le soleil », lance l'entrepreneur monégasque.

Et pour en faire la preuve, il a fait réaliser "Astrolab". Un étrange véhicule pour lequel il a investi 400 000 euros, avec des batteries, des panneaux solaires sur sa coque de Formule 1 et... une éolienne. Un jour d'exposition au soleil, et c'est 120 kilomètres d'autonomie, promet le constructeur. L'éolienne étant en option lors du stationnement. « C'est le premier

véhicule autonome du monde ».

Dès lors qu'il s'agit d'environnement, Gildo Pallanca s'est toujours montré sans concession : « Il y a ceux qui vont droit dans le mur et qui ferment les yeux. Ceux qui tentent de freiner. Avec Venturi, j'ai voulu montrer qu'on peut tout arrêter net et prendre une nouvelle voie. »

JOËLLE DEVIRAS

(1) Une série limitée de 200 véhicules qui seront assemblés à Monaco et dans sa proche région à partir de septembre prochain, à raison d'une voiture tous les deux jours. La voiture est dans la catégorie des "quadr cycles lourds", communément appelés "voitures". Son prix : 24 000 euros HT.

Un salon le 29 mars

La 2^e édition d'Ever, le salon des véhicules écologiques et des énergies renouvelables, se déroulera du 29 mars au 1^{er} avril dans l'espace Ravel du Grimaldi Forum. Outre les présentations et essais de voitures, scooters et autres engins "propres", des conférences, tables rondes, et séances plénières sont

programmées. Le premier rallye Monte-Carlo des véhicules à énergie alternative sera organisé par l'Automobile Club de Monaco. A l'occasion d'Ever, l'association MC2D et l'Education nationale, organisent le 30 mars, les 3^e Rencontres « Jeunesse et Développement durable ».



Lionel IPERT monteur électricien à la SMEG

« Comme une voiture normale »

Durant un mois, Lionel Ipert a conduit une Kangoo Cleanova pour effectuer un aller-retour entre Monaco et la vallée de la Roya. « J'ai fait 100 kilomètres par jour sans problème, empruntant des routes en lacets. Le véhicule se conduit comme une voiture normale. Les reprises sont bonnes. Les accélérations aussi. Avec seulement deux pédales, elle est agréable à conduire. Le silence dans l'habitacle est également un plus. Toutefois, il faudrait encore plus d'autonomie. Impossible par exemple de partir en vacances ou en week-end avec ce type de véhicule. »

(Photo Marc Mehran)

L'e-solex pour remplacer la trottinette

« Je l'ai eu pour Noël. Je trouve sa ligne formidable! » Marie-Cécile Proust, roule depuis près de deux mois en e-solex. L'épouse du ministre d'Etat est habituée au véhicule électrique. « A Paris, j'ai découvert plusieurs quartiers avec ma trottinette. Je roulais sur les trottoirs. Je n'ai jamais eu de réflexions. Sur du plat, c'était le véhicule idéal. » Mais la géographie de la principauté n'a pas permis à Madame Proust de conserver ses habitudes.

« Pour monter jusqu'au Rocher, il faut que la batterie soit assez pleine. Je n'ai encore jamais eu besoin de pé-

daler. Je suis radicalement favorable au bio carburant. »

Savoir +

Parmi les véhicules électriques présentés dans le show-room multi-marques de Venturi (au rez-de-chaussée du Gildo Pastor Center) : le e-solex. Le véhicule électrique le mois cher actuellement proposé à Monaco : 1185 euros, avec une prime de l'Etat de 300 euros. Soit un investissement de 885 euros pour le conducteur. Ce deux-roues a une autonomie de 30 kilomètres selon les revendeurs. Il peut rouler à 35 km/h. Les batteries se rechargent en 4 heures.



Marie-Cécile Proust, l'épouse du ministre d'Etat, roule en e-solex depuis plus d'un mois.

(Photo Franz Chavaroche)